

## UN ASOCIAL NOMMÉ PRIÉTO

**Q**UARANTE ans, trois enfants terribles « musicos rockers » un chien « Vaudou », une femme « infirmière psychiatrique » comme lui, une maison avec un jardin et une piscine « de riche » dans la banlieue montpelliéraine ; à Saint-Clément-la-Rivière, anarchiste de cœur et de raison, André Priéto a, depuis des années, une dévorante maîtresse : la musique.

De Nouvelle-Calédonie, où il a séjourné plusieurs années, il a ramené une valise de chansons aussi rythmées que percutantes. « *Schizophrène, schizogène, la roue tourne autour de moi, il faudrait briser le cercle pour pouvoir sortir de là...* », dans une de ses chansons favorites « *L'étrange Cercle* », tout comme dans beaucoup de ses textes, André Priéto lance son cri asocial, venu du plus profond de lui-même.

Le disque « 33 tours » qu'il vient de sortir est aussi émouvant qu'original. Pochette grisée, photo poétique d'un « noir et blanc » traité sur film pour art graphique, le « 33 » d'André Priéto est une œuvre familiale, qui navigue avec brio entre Georges Brassens et Maxime Leforestier. Ses trois enfants, Nathalie, Eric et David ont l'espace d'une plage musicale déposé leur hache de



▲ André Priéto en concert.

rocker. Le résultat ? Inespéré pour un non professionnel.

Nathalie à la voix, David à la batterie, Eric à la guitare, Nicolas Choukroun au clavier, Eric Salvinien à la basse et Jacky Azéma au sax-flûte, tout ce petit monde crée autour de la voix chaude et

troublante d'André Priéto un cocon de croches et de double croches qui vous dérange sans vous agresser, qui vous invective tout en nuances jusqu'au plus profond de votre sensibilité.

« Priéto, un nom à retenir et surtout une voix à écouter.